

Discours de l'Assemblée Générale Yves Gontier - Président du CAC-ENEP

Monsieur le maire, mesdames messieurs les élus et partenaires, mesdames messieurs les administrateurs et adhérents, mesdames messieurs les salariés.

Du réalisme à l'espoir

Le mot du président ne ressemble à aucun autre passé, car cette période ne ressemble à aucune autre.

Pour appréhender la situation il faut plonger succinctement dans l'histoire du CAC, car avoir à l'esprit d'où on vient aide à comprendre où on est et où on va.

Il y a 30 ans le CAC organisait des festivités, dont la renommée pour certaines dépassait très largement les frontières de la région. Pour ce faire dès ses débuts il s'appuyait sur un gros bénévolat et quelques emplois aidés ou CDD. Concernant ces salariés, un Turn over important s'effectua pendant de nombreuses années, et de cette époque, seuls sont restés, Florence, Sophie, Driss et Fabrice.

Parallèlement à l'histoire des salariés, c'est bâti une autre histoire, celle de l'évolution des orientations.

Les années 2000 ont vu s'installer les missions du centre social. Comme pour toute nouvelle activité les choses ne furent pas simples, mais à force d'ajustements et de bons projets le fonctionnement fini par être reconnu et apprécié.

Mais là aussi un Turn over préjudiciable s'opéra. Pour mieux répondre aux obligations faites à un centre social et surtout aux attentes du public, la réussite imposa comme pour la partie festivités une structuration adéquate. L'objectif fut donc de pérenniser les emplois de salariés qualifiés, compétents et investis.

Mais ces résolutions aussi logiques qu'indispensables aux deux activités, ont eu un corollaire bien normal : le coût induit !

Au fil du temps les emplois aidés devinrent de l'histoire ancienne, les subventions diminuèrent et les dépenses jusque-là maîtrisées ne pouvaient qu'augmenter !

Cependant grâce à des compétences internes avérées en matière de gestion comptable et du personnel, l'équilibre financier resta maintenu encore un peu....

Hélas, toute la maîtrise du monde ne put à un moment que faire apparaître l'urgence de trouver des solutions avant le naufrage !

Il fallut se rendre à l'évidence, faute de ressources nouvelles, l'histoire allait mal finir !!

C'est alors que sur une idée du directeur et avec l'appui du président, contre vents et marées fut créé l'organisme de formation Eram, devenu ENEP.

ENEP PANAZOL maintenant reconnu bien au-delà du département a permis au CAC de consolider ses finances, de disposer de locaux et a fait entrevoir un avenir serein à l'ensemble de l'association.

Cependant, la CAF (Caisse d'allocations familiales) ne reconnaissant plus les actions dites « animations festives » qui nous sont spécifiques, comme du domaine des centres sociaux, le CAC est scindé en trois parties.

La partie animation, la partie centre social et la partie formation.

*Les comptes du centre social sont équilibrés

*Pari réussi pour le centre de formation qui a permis au CAC de garder la tête hors de l'eau ces dernières années.

*Mais concernant la partie animation, pour nos manifestations « historiques », le désengagement financier de la CAF et la crise sanitaire ont brutalement mis en lumière le coût de fonctionnement qui nous questionnait déjà depuis plusieurs années.

Aujourd'hui, conjoncture oblige, nos décisions doivent impérativement faire place à nos attermolements passés, car la situation économique précipite les choses !

Depuis un an, les recettes des salons, des buvettes et des ateliers, qui atténuaient le coût de l'organisation des manifestations ont disparu et surtout avec la situation sanitaire, l'appui issu des recettes de l'ENEP va être lourdement affecté, avec notamment une baisse importante des formations BAFA.

Cette conjoncture nous le savons va se prolonger et quelqu'en soit l'issue, il sera impossible de revenir à un fonctionnement similaire sans mettre en péril l'association.

La situation financière établie pour 2020 est alarmante, et ce constat implacable fait émerger la vision de réduction de poste, dont tout le monde aimerait s'exonérer !!!

Mais se voiler la face, ou pire, prétendre démagogiquement que les problèmes n'existent pas ne les résoudra pas.

Pas plus que la mauvaise foi et la critique infondée, ne feront avancer les choses !

Alors que l'altruisme est, et doit être la qualité première du bénévolat, il est impensable que les épreuves pénibles que nous traversons, ne soient pas portées par tous !

La municipalité et monsieur le Maire en tête, très régulièrement à notre écoute même si les choses sont compliquées pour eux aussi, nous portent une attention soutenue afin que cet épisode douloureux se déroule dans les meilleures conditions.

Avec nos volontés partagées, vous pouvez être assurés que tout est fait pour amortir les dommages de cette difficile période. Si 2020 ne nous a rien épargné notre détermination à retrouver la convivialité qui nous est chère est intacte.

Pour les personnes qui doutent ou qui sont abattues par ce climat je les invite à méditer sur ce que Descartes exposait dans le discours de la méthode :

Il n'y a rien qui soit entièrement en notre pouvoir sinon nos pensées

C'est avec une pensée collective que nous sortirons la tête haute de cette conjoncture, que nous relancerons nos fêtes, nos salons et nos expos et aurons des idées neuves pour continuer à faire de PANAZOL une commune où il fait bon vivre.

Je vous remercie de votre attention.

Décembre 2020

Le Président

Yves GONTIER